



CAPITALISATION DES EXPERIENCES

*Programme CoRé : Note d'analyse transversale
des processus de capitalisation*



Juillet 2025



igsss Indo-Global Social Service Society

BY
CO

Sommaire

Introduction	4
1. Éléments de vision sur la transition écologique juste	5
2. Les savoir-faire identifiés dans les processus de capitalisation	6
2.1. Les savoir-faire communs	6
■ En lien avec les motivations profondes des acteurs	6
<i>Savoir s'appuyer sur un socle de valeurs commun</i>	
<i>Savoir s'appuyer sur une vision du futur</i>	
■ En lien avec l'expertise territoriale des organisations	7
<i>Savoir mobiliser et renforcer l'ingénierie sociale locale</i>	
<i>Savoir renforcer la gouvernance et le dialogue au niveau territorial</i>	
<i>Savoir identifier les intérêts des différents groupes sociaux</i>	
■ En lien avec la posture et la relation de proximité avec les communautés	8
<i>Savoir établir des relations de confiance avec les communautés</i>	
<i>Savoir apporter un appui de qualité</i>	
<i>Savoir accompagner les communautés dans la prise de conscience de leurs capacités et de leur pouvoir d'action</i>	
<i>Savoir identifier les familles innovatrices</i>	
<i>Savoir identifier et renforcer les leaders.euses avec qui travailler</i>	
2.2. Savoir-faire orphelins	11
<i>Savoir diffuser une information utile pour la Transition Écologique Juste (TEJ)</i>	
<i>Savoir créer des espaces protégés pour les acteurs locaux</i>	
<i>Savoir remettre en question les pratiques traditionnelles</i>	
3. Les leviers de changements favorisant la mise en œuvre de dynamiques de Transition Écologique Juste (TEJ)	13
<i>L'explicitation du socle de valeurs qui unit les acteurs</i>	
<i>La création et l'entretien de relations de confiance</i>	
<i>La recherche des intérêts des acteurs à s'impliquer dans des changements.</i>	
<i>L'identification de leaders.euses légitimes et ouverts sur le monde</i>	
<i>Partir des pratiques sur les territoires pour en faciliter l'essaimage à différents niveaux (régionaux, nationaux, mondial)</i>	
4. Les questions qui se posent aujourd'hui pour la suite du processus d'appui à la Transition Écologique Juste (TEJ)	15
<i>L'ambiguïté du terme écologique</i>	
<i>Des perceptions différentes de la justice</i>	
<i>La place de l'urbain</i>	
<i>La relation aux conflits</i>	
<i>Parvenir à accompagner l'essaimage à différents niveaux (régionaux, nationaux, mondial)</i>	
<i>Prendre en compte le lien entre les différents pays de la planète</i>	
<i>Produire, valoriser et faire circuler les connaissances</i>	
Conclusion	17

Introduction

Dans un contexte mondial de crises écologiques, sociales et économiques imbriquées, la nécessité d'encourager les dynamiques de transitions sur les territoires s'impose comme une nécessité.

Cet impératif concerne tous les acteurs ; en premier lieu celles et ceux qui vivent dans l'abondance (qu'ils habitent dans des pays pauvres ou riches) mais également les personnes fragilisées et précaires (dont les voix et les expériences ne sont pas toujours audibles ou valorisées.)

Les dynamiques de transitions contribuent en effet à inventer et essayer des manières de faire différentes et portent en leur sein les conditions pour que des politiques publiques soient coconstruites à des échelles territoriales plus larges. Si les dynamiques de transitions sont souvent nécessaires, c'est pour contribuer à opérer des mutations, des transformations profondes de nos façons de vivre en lien avec le vivant dans une recherche d'une plus grande justice sociale et économique tout en préservant le bien commun.

C'est dans cette perspective que le programme CoRe du SCCF - un partenariat de 23 membres présents dans 18 pays du monde et répartis sur trois continents, auquel le Ciedel est associé - a permis d'accompagner plusieurs équipes d'institutions œuvrant au Sénégal, au Burkina-Faso, en Inde, au Bangladesh, en Bolivie, au Pérou et en Colombie, ainsi que des responsables locaux et des communautés de ces mêmes pays dans des démarches de capitalisation de leurs expériences.

Ce travail collectif, mené avec des acteurs engagés sur le terrain, a fait émerger des savoir-faire clés, parfois peu visibles, mais essentiels à la réussite des transitions, voire des transformations porteuses d'équité, de durabilité, de résilience, de résistance. Ces démarches ont permis à chaque partenaire d'élaborer des documents de capitalisation qui précisent leurs savoir-faire (plus de 30 documents complets sont disponibles sur le site du programme¹). Elles ont également offert des espaces d'apprentissages collectifs, des espaces de réflexion et d'analyse par rapport aux actions menées.

Enfin, elles ont été l'occasion pour les organisations partenaires de s'approprier les outils méthodologiques de la démarche de capitalisation pour que celles et ceux qui le souhaitent puissent accompagner eux-mêmes des processus de capitalisation des expériences des praticiens.nes² comme des leaders.euses et des communautés³ territoriales avec lesquelles ils travaillent sur le terrain.

À travers une analyse transversale de ces processus relatifs aux pratiques des organisations partenaires du SCCF, ce document met en lumière les savoir-faire, les leviers de changement mais également les questions qui demandent encore à être travaillées, à partir des expériences des organisations partenaires du SCCF.

Il s'agit d'une contribution du Ciedel au programme. Les propos tenus relatifs aux leviers de changements et aux questions qui se posent n'engagent par conséquent que le Ciedel.



1 Téléchargeables sur le site Internet du programme -Espace membres - <https://communautes-resilientes.org/about.php?lang=fr>

2 Nous utilisons ici le terme générique de praticiens.nes pour désigner les membres des équipes des organisations partenaires du SCCF, quel que soit leurs métiers et leurs fonctions

3 Nous utilisons ici le terme générique de « communauté » pour désigner les personnes, groupes sociaux, organisations avec lesquels travaillent les organisations partenaires du SCCF.



1 | Éléments de vision sur la transition écologique juste

Formuler une vision commune d'une transition écologique juste (TEJ⁴) revêt un caractère complexe. Les visions de justice, d'écologie ou la nécessité de mettre en œuvre des dynamiques de transitions nécessitent d'être rapprochées, pour construire un socle commun, même si leur opérationnalisation est spécifique à chaque contexte.

A ce stade, quelques éléments de consensus entendus dans les accompagnements du Ciedel peuvent néanmoins être valorisés. Il s'agit de notre point de vue des principes suivants :

- La nécessité d'avoir une vision prospective sur les changements, les transformations souhaitées (du fait du caractère inéluctable, nécessaire, urgent des changements recherchés et du caractère structurel de ceux-ci) pour orienter les dynamiques de transitions à tendre vers des dynamiques de transformations. Les transformations à impulser n'étant pas identiques pour tou-te-s au niveau local comme mondial.
- La diversité des trajectoires des territoires qui entraîne la nécessité de penser non pas "la transition" ou "la transformation" mais "les transitionS" ou "les transformationS". La grande majorité des 8 milliards d'habitants étant sur des trajectoires d'amélioration de leurs conditions de travail et de vie, cela les entraîne vers une dynamique d'une plus grande consommation de ressources, alors que les plus riches vont devoir réduire la leur pour retrouver un équilibre dynamique durable et juste⁵.
- La Transition Ecologique Juste concerne tous les

acteurs⁶, pas seulement les plus vulnérables. Elle concerne la société civile mais aussi les sociétés politiques et économiques. Elle concerne les vulnérables, les discriminés, les démunis mais aussi les plus fortement consommateurs des ressources de la planète dans tous les pays.

- La nécessité de penser des modes de faire hybrides. Trouver l'équilibre par exemple pour articuler agroécologie et agriculture conventionnelle. Apporter une attention particulière à la défense des droits, qu'ils soient humains, sociaux, politiques ou économiques. Enfin en pensant des modèles de société différents mais compatibles, sachant que l'on ne peut penser un modèle de société unique qui mènerait au totalitarisme.



⁴ Nous utilisons ici le terme transition écologique juste et l'abréviation TEJ de manière générique, même si nous pensons que le terme écologique porte à confusion et que le débat entre justice et équité n'est pas tranché.

⁵ Il n'existe pas de transition vers une situation « parfaite » et durable. L'histoire de l'humanité et l'histoire du climat est constitué d'alternances entre périodes de surconsommation et périodes de régénération des ressources naturelles. L'enjeu étant de contribuer à construire un équilibre dans la longue durée à partir de ces variations dans le court terme.

⁶ Ces acteurs, sont bien entendu les habitants, mais aussi les acteurs économiques, les administrations, les organisations et institutions -y compris les ONG-, les forces et mouvements armés...

2

Les savoir-faire identifiés dans les processus de capitalisation

Les processus de capitalisation menés depuis 2023 ont permis d'identifier un grand nombre de savoir-faire mobilisés par les praticien.nes des organisations partenaires, les leaders.euses au niveau local et les communautés dans leurs actions contribuant à la TEJ.

Ces savoir-faire peuvent être organisés en deux catégories:

- Des savoir-faire communs, qui comprennent :
 - Ceux identifiés dans la majorité des démarches de capitalisations, et qui sont caractéristiques de l'appui et la mise en œuvre de processus de TEJ
 - Ceux qui sont apparus dans des sessions de croisement de capitalisations (méta-capitalisation)
- Des savoir-faire "orphelins", importants au regard de la TEJ notamment, mais qui ne sont pas toujours explicites, visibles. Ces savoir-faire ont été identifiés lors des capitalisations d'expériences mais dans peu de cas.



Nous reprenons ci-dessous les principales typologies de savoir-faire.

2.1. Les savoir-faire communs

Les organisations partenaires avec lesquels le Ciedel a travaillé sont majoritairement ancrés dans des dynamiques d'adaptation ou de transitions au niveau « micro-local ». Cela est perçu comme un levier nécessaire pour accompagner le changement social local, le développement du pouvoir d'agir au sein des communautés territoriales. Ce travail en proximité est fondamental, il est déjà la source d'un chemin transformateur pour les personnes et les

organisations.

Les principaux savoir-faire communs dans les pratiques des organisations sont valorisés ici à partir de trois entrées :

- En lien avec les motivations profondes des acteurs
- En lien avec l'expertise territoriale des organisations
- En lien avec la posture et la relation de proximité avec les communautés.



■ En lien avec les motivations profondes des acteurs

Savoir s'appuyer sur un socle de valeurs commun

Praticien.nes, leader.euse.s locaux, et progressivement les communautés, même si cela n'est pas conscient ni

formalisé, s'appuient sur un socle de valeurs commun. Parmi ces valeurs, on peut mettre en exergue :

- Justice, équité et solidarité,
- Responsabilité et légitimité,
- Respect et dignité,
- Exemplarité et engagement,
- Intérêt général et bien commun,
- Espérance et spiritualité.

Ces valeurs, largement issues des fondements de la pastorale sociale, sont majoritairement implicites mais constituent une base essentielle pour s'engager individuellement et collectivement vers les transitions/transformations qui caractérisent la TEJ.

Au sein de certaines organisations partenaires, il existe une vision stratégique claire sur les changements auxquels les équipes souhaitent contribuer. Les valeurs sont transmises au sein des équipes de terrain de manière réfléchie et progressive. Par exemple, au Bangladesh, en Inde et au Sénégal, les nouveaux salariés sont accueillis progressivement et bénéficient de l'accompagnement d'un salarié plus ancien dans la structure qui va lui transmettre les postures, les modes de faire attendus en lien avec les valeurs.

Savoir s'appuyer sur une vision du futur

Les praticiens.nes des organisations partenaires du SCCF ont développé des compétences d'identification et d'analyse des évolutions du territoire avec les leaders.euses et les membres des communautés, que ce soit à travers l'appui à la réalisation de cartes parlantes (Inde, Colombie...) ou de visites de terrain pour identifier les changements dans l'environnement et dans le temps (Bolivie...) ou d'aide à la réflexion sur ce que les membres des communautés vont laisser en héritage à leurs enfants.

Ces visions du futur sont aussi développées par les leaders.euses locaux pour leurs communautés,

comme par exemple la place de l'éco-tourisme et donc la protection de la biodiversité dans l'économie familiale et communautaire ou l'importance de la régénération de la biodiversité pour assurer des revenus sur le long terme.

Ce savoir-faire est essentiel pour prendre conscience de l'importance de la TEJ et pour argumenter et convaincre tant les habitants que les autorités locales et les représentants des services de l'Etat.

■ En lien avec l'expertise territoriale des organisations



Savoir mobiliser et renforcer l'ingénierie sociale locale

Au regard des exigences de plus en plus fortes des bailleurs de fonds de faire plus avec moins de moyens, et la nécessité de couvrir des espaces de plus en plus grands avec moins de ressources humaines, les organisations partenaires du SCCF ont développé des savoir-faire pour identifier et impliquer des acteurs locaux. Leur fonction va au-delà d'être de simples relais. Ils sont de réels acteurs du changement.

Ils sont par exemple des producteurs précurseurs qui adoptent des innovations rapidement, des innovateurs eux-mêmes ; des facilitateurs locaux ; des

leaders.euses communautaires ou indigènes... qui font l'interface entre la communauté et les praticiens.es, et qui développent des capacités et un sens de l'intérêt général qui leur permet de compléter le travail des praticiens.nes dans la durée.

Ces relais locaux deviennent ainsi autant de personnes compétentes et légitimes pour créer ou diffuser les innovations qui vont dans le sens de la TEJ en complément des praticiens.nes et des partenaires.

Savoir renforcer la gouvernance et le dialogue au niveau territorial

Les praticien.nes des organisations partenaires du SCCF contribuent à l'identification des acteurs du territoire et à la mise en place d'espaces de rencontre et de dialogue avec ceux-ci sur le territoire.

Cela permet de dépasser les limites des cadres de concertation formels, pour développer des relations plus transparentes, des relations de confiance. Cela facilite également l'adaptation des actions au paysage institutionnel, leur mise en synergie et la complémentarité avec les actions des autres acteurs.

Par ailleurs, ces mêmes praticien.nes appuient les organisations locales en préparant avec elles leur participation aux réunions institutionnelles pour identifier ce qu'ils vont présenter comme position, et en ayant comme principe de mettre en place des démarches d'incidence, de plaidoyer positif basé non pas sur la revendication mais sur la proposition de solutions à mettre en œuvre, ceci en particulier avec les gouvernements locaux.

Ce savoir-faire, essentiel pour mettre en place des actions qui contribuent à la TEJ, demande à être explicité davantage pour être diffusé.

Savoir identifier les intérêts des différents groupes sociaux

Tout changement impacte directement les intérêts des différents groupes sociaux du territoire. Certains en ressortent gagnants, d'autres perdants.

La transition écologique juste est basée sur la mise en place d'un nouveau système de contraintes :

- pour les producteurs et les récolteurs des produits de la cueillette (Bolivie, Colombie, Sénégal, Burkina Faso...), il se manifeste à court terme par une diminution de revenu (diminution de la pression de la collecte sur le milieu par exemple) ou par une augmentation des risques (risques phytosanitaires entre autres)
- pour les travailleurs, pour les producteurs qui luttent pour leurs droits (Inde, Pérou, Bolivie), ils sont soumis aux risques de la criminalisation de leurs luttes et donc de la répression, de la perte de leur emploi ou de leur accès au foncier...

Les praticien.nes, mais aussi les leaders.euses locaux ont développé un savoir-faire d'identification des intérêts de chaque groupe social dans les actions de TEJ pour mettre en place soit des actions qui vont dans le sens de l'intérêt de la majorité soit des mesures compensatoires, comme par exemple :

- La compensation des actions de protection de la flore et de la faune sauvage qui contribuent à des dégâts dans les cultures et à la limitation des revenus de l'extractivisme (coupe des arbres, chasse en période de reproduction...) par un meilleur accès aux terres aptes à la mise en culture ou à l'élevage.
- Le subventionnement des investissements nécessaires à la transition écologique, comme les réservoirs pour l'eau d'irrigation ou les équipements d'irrigation par goutte à goutte...



■ En lien avec la posture et la relation de proximité avec les communautés

Savoir établir des relations de confiance avec les communautés

Les organisations partenaires du SCCF ont toutes développé des savoir-faire pour établir des relations de confiance avec les communautés :

Pour cela, les praticien.nes:

- Considèrent les membres et leaders.euses de la communauté comme des acteurs sociaux, sujets de droit, capables de décider pour et par eux-mêmes, et dont les décisions demandent à être respectées.
- Développent des relations basées sur le respect de leurs interlocuteurs au sein de la communauté, considérant chacun d'entre eux comme une personne sujette de droit,
- Développent des relations holistiques avec leurs partenaires. Ils ne les considèrent pas comme de simples «bénéficiaires» des projets et programmes, mais comme des personnes dans leur globalité, avec lesquelles ils entretiennent des relations intégrales, professionnelles comme personnelles, formelles comme informelles. C'est ainsi qu'en Colombie, les agents de Caritas ont développé ce qu'ils appellent «la pastorale de la cuisine», car lors de leurs visites, ils passent du temps avec les familles pour s'enquérir de leur situation, de la santé des enfants comme des dernières nouvelles de la communauté. De même, Au Bangladesh, les agents de Caritas dans la région des Chittagong Hills Tracts sont majoritairement issus de la

localité dans laquelle ils travaillent. Ils vivent ainsi au quotidien avec les personnes, les connaissent et partagent leurs préoccupations.

- Sont exemplaires dans leur activité comme dans leur comportement, mettant un point d'honneur à respecter leurs engagements : ponctualité, respect des décisions prises, transparence des processus, mise en pratique des valeurs de solidarité, de mise en dialogue permanent...
- Participent aux grands événements des communautés avec lesquelles ils travaillent : fêtes patronales, marchés paysans...
- Sont disponibles pour répondre aux demandes, que ce soit par WhatsApp ou en présentiel, durant les périodes de travail comme le soir ou en fin de semaine,
- Rendent des petits services, qui peuvent consister à appuyer la rédaction de courriers officiels, à donner des conseils pour les études des enfants ou à acheter des médicaments ou des intrants pour les familles
- Et enfin donnent un appui technique de qualité (cf ci-dessous).

Ces relations de confiance constituent l'ingrédient de base pour la mise en œuvre des changements induits par les dynamiques de transitions, la confiance entre les techniciens et les communautés facilitant le test et l'adoption d'innovations productives, technologiques comme organisationnelles.

Savoir apporter un appui de qualité

Les praticien.nes des organisations partenaires du SCCF sont majoritairement des professionnels expérimentés. Par exemple, les techniciens agricoles en Bolivie sont également des producteurs dans leurs parcelles ou celles de leurs parents, sont impliqués dans les territoires dans la longue durée, expérimentent les innovations sur leurs propres exploitations agricoles avant de les diffuser. Praticiens, ils savent adosser leurs appuis sur un véritable corpus d'expérience, acquérant ainsi une légitimité technique. Ce savoir-faire se retrouve aussi sur d'autres champs comme l'appui à la gouvernance territoriale, l'incidence politique...

Par ailleurs, ce sont des praticien.nes engagés avec les communautés avec lesquels ils travaillent, ce qui se

manifeste par une grande disponibilité pour répondre aux sollicitations, en particulier les appels WhatsApp le soir ou les week-ends, mais aussi les réponses aux sollicitations opérationnelles : achat de semences, de petit matériel... à la demande des producteurs contre remboursement lors des déplacements dans les communautés.

Enfin, les praticien.nes mettent un point d'honneur à respecter leurs engagements, que ce soit les rendez-vous comme les engagements contractuels pris en termes d'apports matériels de l'institution.

La qualité et la durée de cet appui facilitent ainsi la prise au sérieux par les communautés des orientations des praticien.nes en matière de TEJ.

Savoir accompagner les communautés dans la prise de conscience de leurs capacités et de leur pouvoir d'action

Dans la continuité de l'adoption d'une posture d'appui, les praticien.nes des organisations partenaires du SCCF ont développé un savoir-faire de renforcement

du pouvoir d'agir des communautés, de leurs leaders.euses et de leurs membres en :

- Valorisant les actions des personnes pour vaincre leurs doutes sur leurs capacités à être des acteurs de changements, comme pour les employées de maison en Inde ou les femmes des organisations indigènes au Pérou,
- Les mettant en position de définir leurs plans d'action et de co-construire les projets et les modalités de collaboration entre institution et communauté, de respect des décisions prises par les communautés mais aussi de vigilance sur le respect des engagements pris par la communauté envers l'institution d'appui...

Les praticien.nes ont développé à la fois une grande capacité d'écoute active des besoins et demandes exprimés par les communautés, ainsi qu'une capacité à renforcer les capacités d'agir des organisations locales en les accompagnant et en valorisant leurs initiatives.

Savoir identifier les familles innovatrices

Enfin, pour assurer le succès de la diffusion des innovations en matière de TEJ proposées par les praticien.nes et éviter les demandes opportunistes, les organisations partenaires ont développé un savoir-faire d'identification des familles ayant une capacité et une réelle motivation à expérimenter et à innover qui aille au-delà des simples déclarations d'intention. Pour cela, les praticien.nes des organisations partenaires ont conçu une démarche basée sur :

- Un appel à candidature des familles de la communauté intéressées pour expérimenter
- Une validation de ces candidatures par la communauté
- Une information à ces familles sur les conditions des expérimentations (apports personnels, engagement dans la durée...) pour valider leur engagement
- Un diagnostic des capacités des familles (disponibilité de main d'œuvre, de capital, de foncier...)
- L'identification des démarches d'innovation mises en œuvre par elles-mêmes sans appui extérieur.

Ce processus, sans doute un peu long, permet de filtrer les demandes opportunistes et de parvenir à identifier les familles qui d'une part vont garantir leur implication dans des dynamiques d'innovation

C'est ainsi que les organisations locales prennent progressivement une part active dans la constitution de groupes de travail ou de forums citoyens, qu'elles s'impliquent progressivement dans l'animation des temps collectifs, dans la gouvernance des organisations et des territoires, ou l'animation de conflit (par exemple au Bangladesh, à travers l'implication des chefs de villages dans les conflits qui peuvent exister pour la participation au projet des paysans) jusqu'à être en capacité de se passer de l'appui des praticien.nes.

Ces organisations perçoivent le co-développement comme un moteur essentiel dans l'apprentissage collectif et la dynamique de transitions.



en direction de la TEJ et d'autre part ne vont pas se démobiliser au premier échec.

Savoir identifier et renforcer les leaders.euses avec qui travailler

Il s'agit en fait de deux savoir-faire différents. Mais ils ont été identifiés comme étant liés par la plupart des partenaires. Ainsi, ils sont traités de manière concomitante dans le présent document.

Dans la majorité des relations avec les communautés, les praticien.nes sont en relation directe avec des leaders.euses locaux : autorités traditionnelles, responsables institutionnels, personnes ressources...

Par exemple, au Burkina-Faso, inclusion des responsables institutionnels et traditionnels dès le début des actions (co-construction du projet, implication dans la mobilisation des personnes, co-animation des étapes de travail...).

Au Bangladesh, toutes les actions sont pensées avec les leaders.euses locaux, qu'ils soient institutionnels ou communautaires. Ils prennent par exemple une part active dans l'identification des familles novatrices à mobiliser et dans la

mobilisation, l'animation des forums villageois. En Amérique Latine, la grande majorité de ces leaders.euses locaux sont des personnes qui sont sorties de leur communauté, au sens géographique (en Espagne, en Argentine, en ville...) et au sens statutaire (ils sont passés d'agriculteurs à ouvriers dans le bâtiment, serveur dans des restaurants, animateur d'émissions radios, promoteurs dans des projets...). Ce décentrement par rapport à leur situation dans la communauté leur permet d'élargir leur champ de vision, de développer une compétence prospective pour leur territoire, de gagner en légitimité, de s'ouvrir aux enjeux environnementaux et climatiques, de développer leur capacité d'expression avec des représentants des organismes privés comme publics.

Ces décentrement ont suscité chez eux un savoir-faire d'ouverture, une lecture des enjeux de leur territoire et des opportunités⁷ : écotourisme, gestion intégrée de la forêt amazonienne, défense de leur territoire contre les pratiques extractivistes...

Ces leaders.euses des communautés sont des personnes qui ont majoritairement reçu des formations sur les valeurs comme catéchiste, comme pasteur, comme locuteur de radio communautaire,

comme promoteur... qui leur donnent des repères sur l'intérêt général, la justice sociale, le bien commun... Les praticien.nes des organisations d'appui mettent en place avec ceux-ci des espaces d'échange de savoir : « escuelas de campo » en Bolivie, « champs écoles » au Sénégal, « learning center » dans les villages au Bangladesh, forum des leaders.euses communautaire en Inde qui permettent à ces personnes de faire un pas de côté en ayant des références extérieures à leur territoire. Ces espaces alimentent le développement du pouvoir d'agir.

Savoir repérer ces leaders (qu'ils le soient déjà ou soient en devenir) permet aux praticien.nes de s'appuyer sur un maillage de leaders ouverts sur le monde qui ont un potentiel d'analyse et des références sur les enjeux capables de s'inscrire dans des démarches de changement vers la TEJ.

Ces savoir-faire communs à la quasi-totalité des expériences capitalisées constituent un socle de compétences nécessaires pour permettre aux communautés, rurales comme urbaines, indigènes comme afro descendantes ou paysannes, de s'inscrire dans des processus de transition voire de transformations écologiques justes.

2.2. Savoir-faire orphelins



Enfin, les capitalisations ont permis de repérer des savoir-faire importants au regard de la TEJ mais qui ne sont pas toujours explicites, visibles. Ces savoir-faire ont été identifiés lors des capitalisations d'expériences mais dans peu de cas.

Pour les capitalisations aux travers lesquelles ils ne sont pas ressortis, cela ne veut pas dire qu'ils n'existent pas du tout. Voici ci-dessous ceux que nous avons repéré dans des contextes spécifiques :

Savoir diffuser une information utile pour la Transition Écologique Juste (TEJ)

Les leader.euses qui interviennent pour impulser la TEJ, ont régulièrement besoin de pouvoir argumenter leurs positions au regard des actions des entreprises,

de certains gouvernements locaux et des services de l'Etat. Pour cela, il est essentiel qu'ils puissent appuyer leurs

⁷ Ces savoir-faire peuvent être propre à certains leaders. Par exemple un responsable communautaire bolivien qui lorsqu'il travaillait comme ouvrier dans la capitale régionale a pris l'initiative de se joindre à un groupe de touristes pour comprendre ce qu'était le tourisme et a identifié que cela pouvait être une activité rentable pour sa communauté, fournir des emplois de guide ou de logeur et compenser ainsi les pertes liées au changement climatique.

positions sur des informations fiables, des positions vérifiées, au risque sinon de perdre toute crédibilité, toute légitimité.

Certaines organisations partenaires ont développé un savoir-faire de mise à disposition d'informations fiables, en particulier grâce à l'existence de programmes radio comme dans le cas de la Fondation ACLO voire de prise en charge de la défense des causes qui contribuent à la TEJ comme l'appui à l'élaboration d'un protocole

de lutte contre les violences faites aux femmes indigènes au Pérou. Les organisations partenaires en Inde, au Bangladesh, au Sénégal ou au Burkina-Faso ont également développé des outils pour diffuser les informations (programmes radio, crieurs publics, recherche-actions avec publication...).

Au regard des enjeux des processus de TEJ, ce savoir-faire demandera à être développé en coopération avec les autres institutions intervenant dans ce domaine.

Savoir créer des espaces protégés pour les acteurs locaux

Criminalisation de la lutte pour une transition écologique juste, traumas liés à des abus sur les jeunes femmes, racisme quotidien contre les indigènes ou les castes « inférieures » ... les acteurs locaux sont soumis à des violences qui peuvent être fatales.

Certaines organisations partenaires du SCCF ont mis en place des espaces de protection pour les personnes soumises à ces actes, que ce soit pour leur permettre de verbaliser en toute confiance les violences dont

elles ont été ou sont victimes, que ce soit pour permettre à ces personnes de se mettre en sécurité.

La création de ces espaces et la mobilisation des moyens humains et financiers pour les mettre en œuvre de manière pérenne contribue à renforcer les liens de confiance, à faire émerger de nouveaux leaders.euses et leur permet de s'impliquer de manière durable.

Savoir remettre en question des pratiques traditionnelles

La transition écologique juste est souvent assimilée au retour vers les pratiques ancestrales des communautés paysannes, des communautés indigènes, que ce soit sur le plan technique (agriculture, gestion des communs comme la forêt tropicale, les aires pastorales...) comme de l'organisation sociale (gestion de la communauté, organisation de la famille...).

Dans plusieurs cas, les partenaires ont développé un savoir-faire de réflexion, de questionnement et de remise en cause des traditions au regard de ce 21ème siècle.

Par exemple :

- Dans le cadre de la valorisation des produits de la forêt tropicale, de la valorisation des semences « traditionnelles », les échanges nationaux comme internationaux permettent de diffuser des espèces et des variétés d'un territoire à l'autre et d'expérimenter la diffusion de nouvelles espèces dans les territoires.

C'est ainsi qu'un producteur colombien a ramené d'un échange au Pérou deux arbustes de Lucuma, arbre fruitier jusqu'à lors inconnu en Colombie, et dont il vend maintenant les fruits sur le marché local.

- Par rapport à la pratique ancestrale du « chaqueo » pour ouvrir des terres agricoles dans la forêt amazonienne basée sur la coupe des arbres (Tumba), l'élimination des mauvaises herbes (Rosa) et le brulis (Quema) qui conduit de plus en plus souvent à des incendies de forêt incontrôlables, les organisations partenaires du SCCF vulgarisent le chaqueo sans brulis. Dans le cadre de l'organisation sociale, le CAAAP



appuie un réseau de femmes indigènes dans la lutte contre les violences faites aux femmes prétendument liées à des « traditions indigènes » comme le mariage précoce, voire le viol conjugal.

Ce savoir-faire visant à développer une capacité d'analyse critique des « traditions » pour éviter une vision idéalisée des sociétés indigènes ou traditionnelles, pour les actualiser au regard de l'évolution de la société, et de la défense d'un socle de valeur commun, est fondamental pour s'inscrire dans une démarche de TEJ.

Ces savoir-faire « orphelins » tracent des perspectives d'action pour que les organisations partenaires du SCCF et les organisations locales, régionales et nationales qu'elles appuient passent à un niveau supérieur pour ce qui est de la mise en place d'actions qui aient un impact significatif en matière de TEJ.

3 | Les leviers de changements favorisant la mise en œuvre de dynamiques de Transition Écologique Juste (TEJ)

A travers les processus de capitalisations d'expériences des pratiques, plusieurs leviers de changements pertinents pour contribuer à la TEJ peuvent être mis en lumière. Il s'agit ici du regard du Ciedel.

Ces leviers de changement sont apparus grâce aux processus de capitalisations d'expériences, ils nous paraissent sous-jacents.

Nous pouvons mettre en avant :

L'explicitation du socle de valeurs qui unit les acteurs

Savoir identifier, formaliser et valider le socle de valeurs qui unit les acteurs, tant les praticiens. nes des organisations partenaires que les leaders. euses et les membres des communautés comme base de l'engagement en faveur de la TEJ est fondamental pour unir les acteurs autour de dynamiques de changement communes.

Ce socle de valeurs est vécu, partagé mais pas toujours explicité ni au sein des institutions, ni au sein des communautés, il est donc important de pouvoir régulièrement le mettre en débat, le faire évoluer si nécessaire et le clarifier.

La création et l'entretien de relations de confiance

Tout changement implique une prise de risque. Des changements ayant pour but d'alimenter une dynamique de transitions ou de transformations qui rebat les cartes des équilibres existant est d'autant plus déstabilisante.

La création et l'entretien de relations de confiance entre praticien. nes, leaders. euses locaux et communautés est un facteur d'acceptation de cette prise de risque.

La recherche des intérêts des acteurs à s'impliquer dans des changements.

L'identification des intérêts des différents groupes sociaux à s'impliquer ou non dans des changements permet de minorer le poids des oppositions à ces changements, quitte à mettre en place des mesures compensatoires provisoires ou permanentes.

L'identification de leaders. euses légitimes et ouverts sur le monde

Identifier des acteurs locaux qui ont une légitimité de par leur exemplarité, leurs compétences et leur ouverture sur le monde au-delà de leur communauté, et renforcer cette ouverture par la mise en place d'échanges d'expériences avec d'autres territoires permet d'avoir des ambassadeurs du changement au sein des communautés.



Partir des pratiques sur les territoires pour en faciliter l'essaimage à différents niveaux (régionaux, nationaux, mondial)

Monter à l'échelle les changements locaux pour avoir un impact substantiel, passe par :

- L'appui politique aux partenaires et aux organisations, un travail de collecte, la mise en forme et diffusion des informations comme les textes de loi, les permis d'exploration et d'exploitation aux entreprises...
- Le développement du savoir-faire de mise en réseau des acteurs
 - Savoir identifier et mobiliser les acteurs régionaux, nationaux et internationaux avec lesquels les acteurs locaux et les institutions qui les appuient sont en relation pour développer des réseaux d'influence en capacité de peser sur les politiques et les pratiques des gouvernements et des entreprises.
- La formalisation et diffusion du savoir-faire de plaidoyer positif
 - Renforcer la capacité des acteurs locaux à être force de proposition et non pas de seule revendication pour influencer sur les politiques publiques locales, régionales, nationales et internationales.

- L'appui juridique aux citoyens et à leurs organisations.
 - Mise à disposition d'avocats en capacité de défendre les biens communs (fleuves, montagnes...), les leaders.euses et les communautés.
- Le développement de solutions institutionnelles informelles
 - A la lumière des expériences, savoir mettre en place des dispositifs institutionnels (réseaux, organisations territoriales...) informels et en conséquence résilients aux risques d'instrumentalisation politique.

Ces leviers de changement, issus de la lecture des capitalisations ne sont pas obligatoirement suffisants mais ils demeurent en tout cas nécessaires pour que institutions d'appui, leaders.euses et communautés s'impliquent dans des démarches de TEJ et diffusent leurs expériences et les démarches de conception et de mise en œuvre de celles-ci.



4 | Les questions qui se posent aujourd'hui pour la suite du processus d'appui à la Transition Écologique Juste (TEJ)

Les pratiques d'appui aux capitalisations dans les trois continents permettent d'identifier des questions

centrales pour que le programme CoRe renforce sa contribution à la TEJ.

L'ambiguïté du terme écologique

Ce terme pour beaucoup renvoie à l'environnement et à l'agroécologie et non pas à une vision holistique de la place de l'Humain dans la société et dans la nature, intégrant les dimensions politiques, sociales, économiques, culturelles et environnementales de l'humain. Une approche systémique est pourtant nécessaire pour accompagner les transitions.

Si les projets sur l'agroécologie répondent pleinement aux valeurs et effets recherchés autour de la TEJ, ils ne sont en effet qu'un aspect de la dynamique de transitions. Il serait intéressant de mettre en débat un certain nombre de questions qui y réfèrent, dont notamment : la question de la rentabilité de ce type d'agriculture ; la question de la difficile accessibilité des produits alimentaires agroécologiques par les plus démunis, au regard de leur coût.

Des perceptions différentes de la justice

Il n'existe pas de consensus sur le terme de « justice ». Celui-ci est entendu de plusieurs manières, en fonction des contextes, des pays, des partenaires :

- Comme synonyme de lutte contre les inégalités dans leurs différentes dimensions (de pouvoir politique, de capacités, d'accès aux moyens de production, d'accès aux revenus, d'accès aux services...)
- Comme lutte contre l'exclusion, dans une perspective de développement inclusif
- Comme recherche de l'équité entre les citoyens, que tous aient accès aux mêmes opportunités, aient un accès partagé aux ressources.

Ainsi, les organisations partenaires développent des perceptions différentes des démarches à impulser pour que les changements soient mis en œuvre :

- Des stratégies reliées à une croissance verte
- Des stratégies reliées aux questions de sobriété et de décroissance
- La mobilisation en faveur d'un changement radical de modèle de développement.

Cela pose intrinsèquement la question du travail sur les droits, en particulier des droits fonciers, sources d'inégalités fortes au sein des sociétés locales comme au niveau national, mais aussi des droits économiques, sociaux et culturels (droit au logement, droit à l'emploi...).

La place de l'urbain

Dans un monde qui est aujourd'hui majoritairement urbain, et où se concentre dans les villes la consommation des biens publics, la production des facteurs de contamination et la production des gaz à

effet de serre cause du changement climatique, cette question est centrale pour favoriser la transformation du système.

La relation aux conflits

La question de la transformation d'un système en un autre entraîne à se poser la question des dynamiques de transitions.

Celles-ci ne se font pas obligatoirement dans la violence, car il s'agit la plupart du temps d'accompagner un long chemin d'apprentissages et d'intégration de nouvelles façons de vivre ensemble.

Mais ce parcours transformateur ne se fait jamais de manière totalement consensuelle car il y a forcément des perdants et des gagnants pour que les changements structurels soient opérants, ceci d'autant plus quand il y a urgence de s'inscrire dans des processus de changement.

Reconnaître le conflit comme naturel et comme une situation nécessaire à animer est essentiel. C'est un outil stratégique de débat qui oblige à formuler une « traduction commune ». Cet élément est sans doute à

creuser pour les prochaines étapes de travail.

Parvenir à accompagner l'essaimage à différents niveaux (régionaux, nationaux, mondial)

La majeure partie des expériences capitalisées sont des expériences localisées, qui ont donc des effets localisés. Savoir valoriser les pratiques locales pour alimenter les politiques publiques régionales, nationales ou internationales reste encore un défi à relever.

Dans quelques cas, les organisations partenaires du SCCF et les leaders.euses locaux ont su développer des savoir-faire pour changer d'échelle. Par exemple, en Bolivie, les leaders.euses du BOCINAB8 en Amazonie ont su mobiliser leur réseau d'influence pour que dans la rédaction de la nouvelle constitution du pays, trois articles soient consacrés à l'Amazonie. Au Pérou, l'expérience du réseau des femmes indigènes contre les violences faites aux femmes, a su s'étendre à l'ensemble des organisations indigènes de la région de San Martin et s'est diffusée au niveau national à travers

la faitière (organisation-cadre) des organisations indigènes amazoniennes qu'est AIDSESP.

Des questions se posent donc :

- Quelle est la faisabilité que les initiatives locales de TEJ puissent faire l'objet d'une montée à l'échelle qui réponde aux besoins de la société monde ?
- Comment adapter et adopter des stratégies d'influences (dont le plaidoyer) pour contribuer à des changements structurels à des échelles tant locales que nationales, régionales ou mondiales ?

C'est au prix de ces innovations qu'il sera possible de concevoir et mettre en œuvre un plaidoyer efficace, basé sur des pratiques, et assez crédibles pour influencer sur les politiques publiques locales, nationales comme internationales.

Prendre en compte le lien entre les différents pays de la planète

Comment trouver des intérêts communs entre les différents acteurs, en particulier entre les acteurs engagés dans des modèles de développement non viables à long terme (surconsommation des ressources de la planète) et les acteurs qui ont besoin d'avoir accès à plus de ressources pour atteindre une qualité de vie « correcte » dans une perspective de justice sociale à l'échelle mondiale.

Au regard des enjeux de la TEJ tant à l'échelle locale, que régionale, nationale ou internationale, cela passe sans doute par le croisement des enseignements des capitalisations réalisées avec les organisations partenaires du SCCF et avec ceux qui ont pu être identifiés dans d'autres dynamiques, particulièrement dans le réseau France.

Produire, valoriser et faire circuler les connaissances

A ce jour, la production de connaissances sur les pratiques des organisations partenaires du SCCF ne circule que peu au sein des institutions partenaires, entre les partenaires et encore moins entre les communautés.

L'importance d'encourager la mise en œuvre opérationnelle de la transmission et du partage des connaissances (pour contribuer à la montée à l'échelle et alimenter les processus d'incidence) est à prendre en compte en priorité.



8 Dans le cadre de la nécessité d'unité, en juillet 1999, dans la commune de Puerto Rico, département de Pando, lors d'un atelier sur la sécurité juridique des terres, les organisations paysannes et autochtones de l'Amazonie bolivienne ont signé un accord de défense de la terre, du territoire et des ressources naturelles. Ce fut la première étape concrète qui a permis la création du Bloc des organisations paysannes et autochtones du Nord amazonien de Bolivie (BOCINAB).

Conclusion

Dans un contexte d'urgence environnementale mais aussi sociale, caractérisée par une recrudescence des conflits et de la violence locale, nationale et mondiale, la TEJ est plus que jamais une urgence.

Toutefois, il est illusoire de penser avoir un impact sur les crises que vit la planète si des solutions ne sont pas trouvées et mises en œuvre à l'échelle de celle-ci, tant ici que là-bas.

Les capitalisations mises en œuvre avec les partenaires du SCCF nécessitent donc d'être croisées avec des capitalisations réalisées ou à réaliser en Europe en particulier dans le réseau Caritas.

Les points de vigilance et les questions qui se posent aujourd'hui doivent pouvoir être travaillés collectivement dans les prochaines années en :

- Identifiant et partageant le socle de valeurs qui unit praticien.es, leaders.euses des communautés et l'ensemble des partenaires,
- Développant les processus de production, valorisant et diffusant des connaissances tant en Europe qu'en Amérique Latine, Afrique et Asie :
 - Valoriser les connaissances identifiées et mises en valeur par les processus de capitalisation,

- Valoriser et diffuser les expériences déjà capitalisées,
- Continuer à capitaliser les expériences des organisations partenaires et accompagner ceux-ci à conduire des capitalisations avec les communautés.

- Prenant en compte ces connaissances pour :

- Continuer à clarifier la notion de TEJ, tout en respectant la diversité d'acceptation,
- Alimenter les pratiques du SCCF et de ses organisations partenaires,
- Alimenter les échanges avec d'autres acteurs,
- Développer des stratégies d'influence pour monter à l'échelle.

Partir des pratiques des acteurs de terrain, praticiens, leaders, habitants, pour concevoir des solutions pour contribuer à produire des changements du niveau local au niveau mondial pour préserver notre maison commune est un défi qui peut sembler inatteignable mais qui demande à être notre ambition commune.



LISTE DES DOCUMENTS DE CAPITALISATION PRODUITS

(téléchargeables sur le lien : https://communautes-resilientes.org/member_zone.php - accès membres)

Avec les organisations partenaires du SCCF – sur leurs pratiques

- **Caritas Kaolack - Sénégal**
 - L'approche d'accompagnement des communautés par Caritas Kaolack pour un changement durable autour des périmètres maraîchers
- **Réseau OCADES - Burkina-Faso (6 diocèses)**
 - Comment le réseau OCADES Caritas Burkina mobilise les agents et les animateurs pour diffuser l'agroécologie ?
- **IGSSS - Inde**
 - La mobilisation des organisations communautaires dans les bidonvilles de Raipur pour améliorer leurs conditions de vie et leur environnement
- **Caritas Bangladesh – Bangladesh**
 - Pratiquer une agriculture de montagne adaptative grâce à des méthodes traditionnelles et améliorées pour parvenir à une transition écologique équitable dans les Chittagong Hills Tracts
- **ACLO Tarija - Bolivie**
 - Convaincre les indigènes et paysans de changer de système de production
 - L'échange d'expérience d'indigène à indigène, de paysan à paysan : un savoir au service des transitions
 - Comment créer la confiance avec la communauté ?
 - Réaliser un projet consensuel d'utilisation et de gestion d'une ressource rare : l'eau
 - Réaliser les engagements pris avec la communauté
- **ACLO Chuquisaca - Bolivie**
 - Savoir appuyer l'adoption d'une innovation éco technologique : les fours écologiques
 - Jeunes gardiens des parcs naturels : les enfants de l'école primaire leaders environnementaux de leurs communautés : une contribution réussie à la transition écologique juste !
- **CIPCA Cochabamba - Bolivie**
 - Mise en place de systèmes productifs diversifiés avec une approche agro-écologique dans la communauté d'Anahuani
 - Adoption de technologie pour la collecte et l'usage efficient de l'eau d'irrigation
 - Gouvernance hydrique et gestion de zones de recharge hydrique locale pour la conception d'une politique au niveau national

- **CIPCA Altiplano - Bolivie**
 - Reforestation à San Pedro de Totora intégrant innovation technique et engagement communautaire
 - Appropriation des systèmes de production agroécologique par les familles paysannes
- **CIPCA Amazonia Norte - Bolivie**
 - Appui de CIPCA au BOCINAB
- **CAAAP San Martin - Pérou**
 - Systématisation de l'expérience des techniciens du CAAAP en appui aux femmes indigènes du département de San Martin - Pérou
- **Secretariado Nacional de Pastoral Social – CARITAS Colombia - Colombie**
 - Systématisation de l'appui des agents de la pastorale social en appui aux paysans qui ont adopté l'agroécologie
 - Systématisation de l'expérience d'appui de la pastorale sociale aux groupes autogérés de microcrédit communautaire
 - Systématisation de l'expérience d'appui à la formation en plaidoyer des paysans

Avec les communautés

Bolivie

En lien avec ACLO Tarija :

- Mme Silvia, une vie marquée par l'injustice et la recherche d'une vie meilleure
- La communauté indigène de Trampitas, une communauté face à son futur
- Le leadership de Juan Mercado

En lien avec ACLO Chuquisaca :

- Comment la communauté de El Palmar s'est convertie comme pionnière de l'écotourisme
- Comment la communauté de Molano s'est convaincue du bien-fondé de l'écotourisme

En lien avec CIPCA Amazonia Norte :

- Don Luis Rojas un leader un service de l'Amazonie bolivienne
- Napoleon Chao et Jose-Antonio leaders de la communauté de Jerico, pionnière pour protéger et valoriser la forêt amazonienne

Pérou

En lien avec CAAAP San Martin :

- Fiche de systématisation de l'expérience du réseau des femmes indigènes du département de San Martin

Colombie

En lien avec Secretariado Nacional de Pastoral Social - CARITAS Colombia :

- Fiche de systématisation de l'expérience agroécologique des paysans
- Fiche de systématisation de l'expérience des groupes de micro crédit



Rédacteurs

Audrey LLOPIS (Ciedel)
Christophe MESTRE (Ciedel)

Contributeurs

Maria-José CHANUT (Secours Catholique Caritas France)
Alice BEAUCHET (Secours Catholique Caritas France)
Alexandre DAVAL (Secours Catholique Caritas France)
Jérôme PAYEN (Ciedel)
Marc TERRISSE (Ciedel)

Mise en page

Sofia AHAMADA (Ciedel)

Photographie

Organisations partenaires du programme Communautés Résilientes

Remerciements

A toutes les personnes, organisations partenaires du Secours Catholique Caritas France, leaders communautaires qui ont consacré du temps et de l'énergie dans ces processus de capitalisations

Retrouvez plus d'informations sur :

secours-catholique.org
ciedel.org
communautes-resilientes.org



Le présent document bénéficie du soutien de l'Agence Française de Développement. Néanmoins, les idées et les opinions présentées ne représentent pas nécessairement celles de l'AFD

